

**CATHERINE PONCIN**  
**1418. Échos, versos et graphies de batailles**  
Carte blanche du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Exposition du 9 octobre 2014 au 10 juin 2015  
Aux Archives départementales, Bobigny

**Vernissage**  
**Jeudi 9 octobre à 18h**



*Les Encendrées 5, 2014*

# ÉDITO



## **Stéphane Troussel,**

Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Si notre département ne pouvait manquer de célébrer le centenaire de la Première Guerre mondiale, il s'est trouvé confronté à un double paradoxe. D'abord, parce qu'il reste douloureux de commémorer l'entrée dans un conflit qui a plongé le continent européen dans le chaos d'une effroyable violence avant l'avènement d'un nouveau monde.

Ensuite, parce que la Seine-Saint-Denis n'existait pas, dans ses frontières actuelles, en 1914 et qu'à cet égard, il était difficile, voire impossible, de mettre en lumière les traces que la Grande Guerre y a nécessairement laissées.

Pour rendre hommage à l'admirable sacrifice consenti par des millions de Français, qui ont connu les larmes, la boue, la peur, le sang sous le déluge des bombes, nous avons donc fait le pari de revisiter cette histoire à travers le regard d'une artiste contemporaine.

En se plongeant avec passion dans le fonds de cartes postales envoyées entre 1914 et 1918, pour en faire le matériau de créations photographiques, Catherine Poncin nous offre une autre image de cette guerre. Une image qui met au premier plan les hommes et les femmes qui l'ont écrite, dans la souffrance autant que dans l'espoir. Une image où l'Histoire d'une nation se lit à travers l'histoire intime, quotidienne, de Français anonymes devenus des héros. Une image, enfin, qui nous donne à voir mais aussi à penser, grâce à l'incomparable puissance que lui confère l'acte créateur qui transforme l'archive en œuvre.

En saluant le talent et la délicatesse avec lesquels l'artiste s'est emparée de ce sujet, Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la Culture, du Patrimoine et des Archives, et moi-même vous invitons donc nombreuses et nombreux à faire ce voyage où l'art rencontre l'histoire pour mieux l'honorer.



**Horaires :**

Du lundi au vendredi,  
de 10h à 17h.

Pour les groupes, publics  
scolaires ou visites  
guidées, téléphoner  
au 01 43 93 97 00

ou écrire à : [ad93@cg93.fr](mailto:ad93@cg93.fr)

## 1418. Échos, versos et graphies de batailles Une exposition de Catherine Poncin

Archives départementales de la Seine-Saint-Denis  
Du 9 octobre 2014 au 10 juin 2015

Pour célébrer le centenaire de la Première Guerre mondiale, le Département de la Seine-Saint-Denis a pris le pari qu'art et histoire pouvaient faire bon ménage ! Accueillie en résidence aux Archives départementales pendant plusieurs mois, la photographe Catherine Poncin a traité le thème de la Grande Guerre par une voie détournée.

Sa démarche « de l'image par l'image » consiste à s'emparer d'images préexistantes et à les transformer pour en produire de nouvelles. Elle a choisi de travailler sur deux collections des Archives : un corpus de cartes postales éditées ou écrites entre 1914 et 1918 et une série de photographies contenues dans les dossiers dits de « dommages de guerre ». À partir de cette matière première numérisée, brute de scan, elle a produit des œuvres plastiques qui montrent et disent la guerre sur un mode sensible et poétique. Pour lier l'image au son, le passé au présent, elle a aussi recueilli les paroles d'habitants de la Seine-Saint-Denis, invités à lire des fragments des textes écrits aux versos des cartes postales et interrogés sur le sens qu'ils donnent aux chiffres 14 et 18. Ce « cadavre exquis », tel qu'elle l'a intitulé, a été composé musicalement par Jean-Louis Dhermy.

L'exposition, mise en scène avec la collaboration de Myriam Barchecat et produite par la galerie Les filles du calvaire, est accompagnée d'un livre d'artiste publié aux éditions Filigranes, avec des textes de Michel Poivert, professeur d'histoire de l'art à l'université Paris I, et Guillaume Nahon, directeur des Archives départementales. Le projet a reçu le label et le soutien financier de la Mission du Centenaire.

Catherine Poncin est représentée en France par la galerie Les filles du calvaire, [www.fillesducalvaire.com](http://www.fillesducalvaire.com), et au Maroc par L'Appartement22, [www.appartement22.com](http://www.appartement22.com), lieu d'art indépendant pour l'art.

**Un programme éducatif et culturel associé à  
l'exposition sera proposé durant toute l'année  
scolaire 2014-2015.**

**CONTACT PRESSE**

Conseil général de  
la Seine-Saint-Denis :  
Géraldine GUILLOT  
tél : 06 08 98 32 06  
[gguillot@cg93.fr](mailto:gguillot@cg93.fr)



**GALERIE  
LES FILLES  
DU CALVAIRE**



Filigranes Éditions

# CATHERINE PONCIN

Vernissage le jeudi 9 octobre à 18h



*Les Encendrées 1, 2014*

Le goût de l'archive – pour reprendre, en le détournant, le titre du célèbre livre d'Arlette Farge – est le point de départ de ce projet. Il se fonde sur le constat qu'archivistes, chercheurs et artistes éprouvent une multitude de sensations, d'émotions et de sentiments lorsqu'ils cherchent, découvrent, manipulent et utilisent des archives. Il pose l'hypothèse que l'archive objet, l'archive image, l'archive texte peut être utile à autre chose qu'à écrire

l'histoire, qu'à produire un discours scientifique. Il tente de démontrer qu'il n'est pas illégitime d'exprimer ces sensations, ces émotions, ces sentiments, mais que la qualité de cette expression, de ce regard, dépend du recul pris par rapport au sujet archive et par rapport aux représentations stéréotypées du passé qu'il peut véhiculer. Et la meilleure façon d'échapper à ces représentations n'est-elle pas d'en produire d'autres ? D'autres représentations, d'autres images, non pas d'histoire mais de fiction, sans fidélité contrainte à la source, sans recours aux outils de la critique positiviste.

C'est le sens de la carte blanche donnée à Catherine Poncin pour commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale en Seine-Saint-Denis. Pourquoi ce choix de confier à une artiste ce qui aurait pu l'être à des historiens, à des archivistes ? Pour deux raisons principales. La première est que le département de la Seine-Saint-Denis n'existait pas en 1914. Son territoire, déjà urbanisé dans sa frange la plus proche de Paris mais encore très rural au-delà de la première couronne, ne constituait pas un espace cohérent et n'était pas doté de l'identité politique et institutionnelle qu'on lui connaît aujourd'hui. Sauf à commettre « le péché des péchés, le péché entre tous irrémédiable : l'anachronisme<sup>1</sup> », la Seine-Saint-Denis pendant la Première Guerre mondiale ne saurait être un objet d'histoire, puisque ses limites actuelles étaient complètement étrangères aux femmes et aux hommes qui habitaient alors les quarante communes qui la composent aujourd'hui. La seconde raison, qui découle de la première, est la rareté des sources conservées aux Archives départementales sur cet événement.



*Les Encendrées 4, 2014*

---

<sup>1</sup> Lucien Febvre, *Le Problème de l'incroyance au XVI<sup>e</sup> siècle. La religion de Rabelais*, Albin Michel, 1968, p. 15.





*Terre de Chairs 1, 2014*

Ces sources sont conservées ailleurs, notamment aux Archives de Paris et des Yvelines, héritières des principaux fonds des anciens départements de la Seine et de la Seine-et-Oise.

Mais si l'anachronisme est interdit aux historiens, il ne l'est pas aux artistes. C'est au contraire un instrument poétique qui permet d'orienter, d'allonger ou de raccourcir l'échelle du temps, en toute liberté, un peu à la manière d'une échelle de pompiers

qu'on utiliserait pour accéder à tous les étages de la maison « passé » en s'affranchissant de la structure stratifiée, hiérarchisée et contraignante de l'édifice.

Une fois ce postulat assumé par l'archiviste que je suis, le choix de Catherine Poncin s'est imposé comme une évidence, tant sa démarche « de l'image par l'image » fait écho à cette idée de détournement anachronique de l'archive. Restait alors à délimiter le ou les corpus sur le(s)quel(s) allaient se fonder le projet. Mon choix s'est immédiatement porté sur la très belle collection de cartes postales anciennes, patiemment constituée par plusieurs générations d'archivistes de la Seine-Saint-Denis depuis la fin des années soixante. Documents anodins, anecdotiques, instantanés, quand ils sont appréhendés isolément, les cartes postales conquièrent une force visuelle et narrative exceptionnelle une fois rassemblées en collection.

Parmi les quelques dix mille pièces qui composent cette collection, deux cents cartes ont été sélectionnées sur le seul critère de leur date d'édition ou d'écriture entre 1914 et 1918. A ce corpus, Catherine a choisi de s'en approprier un second, en contrepoint du premier, celui des photographies de dommages de guerre transmises à l'administration par les victimes de ces mêmes dommages afin d'en être indemnisés. Ces images anciennes – et ces textes au verso des cartes postales – et les voix contemporaines recueillies par Catherine et composées musicalement par Jean Louis Dhermy sont la matière première de ce travail, de ce détournement anachronique commis au nom du goût de l'archive.

**Guillaume Nahon**

Directeur des Archives départementales



*Les Encendrées 0, 2014*



LE PETIT PIERRE *pas de veine* POUR SON  
BAPTÊME DU FEU *habillé comme un sou  
neuf* LE MALHEUREUX *touché par ces  
sales boches front de l'est il chauffe là-bas*  
UN TROU GROS COMME UN ŒUF *épaule  
bras ma capote poilus mobilisé* RECOUVERT  
DE CERVELLE *embusqués comme des taupes  
obus siffler trembler à l'arrière grenades  
mon quart et mon bidon haridelle neige  
trempés comme des éponges* EN CE MOMENT  
ON N'EST PAS ÉPATANTS *guerre des taupes  
paille crasse dans le boyau bougie chaux  
désertion peine de mort joue-feu corvée  
bravoure explosion escouade* ÊTRE AU FEU  
*râle enterré vivant* UN ENFER *païs la  
drille sape saoul purgé tranchées écraboussés  
des redoutes sur les chardons ardents* LES  
VISIONS DE NOS BOIS ET VALLÉES NE  
ME QUITTENT PAS *par le train sanitaire  
repos je suis retiré du front* MA BLESSURE  
VA TOUJOURS UN PEU MIEUX



Parution 16 octobre 2014

Collection Hors collection

Format 170 x 240

52 pages

30 photographies noir et blanc

Broché

ISBN 978-2-35046-330-8

20 €

Français

## 1418. ÉCHOS, VERSOS ET GRAPHIES DE BATAILLES

Photographe

**Catherine Poncin**

Auteurs

**Michel Poivert et Guillaume Nahon**

*1418. Échos, versos & graphies de batailles*, s'inscrit pour le Département de la Seine Saint Denis, dans le cadre d'une carte blanche confiée à Catherine Poncin en vue d'une création artistique liée à la commémoration nationale du centenaire de la Première Guerre mondiale.

C'est à partir d'un corpus de deux cents cartes postales - constitué par les Archives départementales - réceptionnées ou adressées de vingt-six villes du département entre 1914 et 1918, que Catherine Poncin développe son concept intrinsèquement lié à l'archive.

Reliant passé/présent, histoires individuelles/collectives, patrimoine; elle élabore à partir des cartes postales, des photographies de constats de dommages de guerre, d'éditions du journal *l'illustration*, des créations photographiques, affiches textuelles et créations sonores.

A partir des rectos, elle fragmente, associe, 'encendre'; des versos, elle analyse les missives et les encres, le dessin des phrases, le vocabulaire lié à la vie du front. Les terres de batailles se font chairs, Poncin en exhume les cadavres, les entraîne à traverser le siècle...

Lors de rencontres participatives, elle constitue avec des habitants du département un 'cadavre exquis' qui met en abîme les écrits de soldats.

**Catherine Poncin** née en France. Vit et travaille à Montreuil, Seine-Saint-Denis. Résidences: Algérie, Maroc, Sénégal, Brésil, Jordanie, Laos, Pays-Bas, Québec, Mauritanie, Colombie. Les travaux de cette artiste s'inscrivent dans le champ de la photographie contemporaine. Elle s'empare d'images anonymes issues d'albums de famille, de fonds d'archives patrimoniaux, d'entreprises, de musées ou de presse, de bases de données numériques médicales et autres... Elle est représentée par la galerie Les Filles du Calvaire à Paris et L'appartement 22 à Rabat.

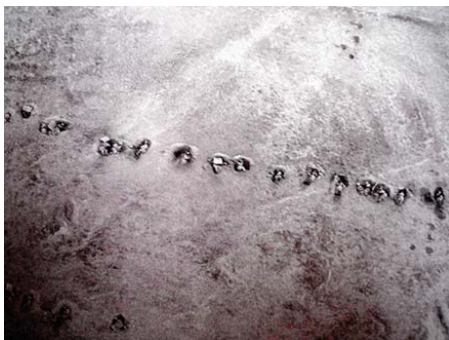
**Michel Poivert** Né en 1965. Professeur en histoire de l'art contemporain / histoire de la photographie à l'Université Paris 1. Il consacre en 1992 son doctorat d'histoire de l'art à la photographie pictorialiste, sous la direction de José Vovelle. Il participe au même moment au sauvetage de la SFP, menacée de fermeture, dont il prend la présidence. Il dirigera l'exposition « L'Utopie photographique » à la MEP.

**Guillaume Nahon** Né en 1963. Conservateur en chef et directeur des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis.

**Repères**

Le livre tel que le définit Catherine Poncin est un 'livre d'artiste' contenant par fragments tous ces éléments. Dès son ouverture il invite, au fil du déploiement des pages, à suivre l'arborescence des signes. Myriam Barchecheat, graphiste, accompagne ce projet éditorial.

Catherine Poncin a publié neuf livres chez Filigranes : *Monographie Catherine Poncin*, *Détournement d'Intention*, *Du champs des hommes, territoires*; *Sans conte, ni légendes*; *Eclats*; *Vis à vis*; *Eloges de Combats Ordinaires*; *Corpus*; *La boîte de Pandore*; *Vertiges*. Arborescence des signes et des sons et de musique composée par Jean-Louis Dhermy





# CATHERINE PONCIN

Née en 1953 à Dijon, France.

Vit et travaille à Montreuil, France.

## Expositions personnelles (sélection)

- 2015** *Catherine Poncin*, Alliance Française de Bogota, Colombie
- 2014** *Traversées*, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France  
*1418. Échos, versos et graphies de batailles*, (commande)  
Aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis  
Bibliothèque patrimoniale de Grasse – Ville de Grasse
- 2012** *Un visage des visages 'Ode à neuf voix'*, Carte blanche à Catherine Poncin et Damaris Risch,  
La condition Publique, Roubaix, France  
*De Vis à Vis en Vertiges*, Galerie Regard Sud, Lyon, France
- 2010** *3<sup>e</sup> Biennale Internationale*, Palais Baya de Marrakech - Palazzo Riso, Palerme
- 2011** *Working for Change*, appartement 22, Pavillon Marocain, Venise  
*Darat al Funun*, The Khalid Shoman Foundation Sentences on the banks and other activities -  
Amman, Jordanie  
*De fonds... en combles* Carte blanche à Catherine Poncin, expositions, installation/oeuvres  
photographique, vidéo Musée Alfred Canel, Pont-Audemer, France  
Appartement 22 Rabat, Maroc
- 2008** Musée des Beaux-arts d'Oran, Algérie  
*Corpus*, Radboud Universiteit Nijmegen & UMC St Radboud, Pays-Bas, Novembre  
*Sans conte ni légende-Vis à Vis*, *Miramas*, Images du pôle, Galerie Lumen, Orléans, France  
*La Boite de Pandore*, Musée de la Faïencerie de Gien, Gien, France  
*La Boite de Pandore*, Faïencerie de Gien, Paris, France  
*La Boite de Pandore*, Faïencerie de Gien, Bruxelles, Belgique  
*Eloge de combats ordinaires*, Tour Vauban- Conseil Général Territoire de Belfort, France
- 2007** Centre Culturel Français d'Alger, Algérie  
*Vis à Vis*, Espace Khiasma, Les Lilas, France  
*Vis à Vis*, Théâtre Gérard Philippe, Saint-Denis, France  
*Vertiges*, Centre culturel français de Constantine, Algérie
- 2006** Galerie Néo 7 Ottawa Ontario, Canada  
Centre Culturel Français d'Alger, Algérie  
*Vis à Vis*, Exposition Médiathèque de Miramas, France  
*De l'image par l'image*, Mois de la Photo, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France  
*De l'image par l'image*, Galerie Les filles du calvaire, Bruxelles, Belgique  
Bibliothèque Robert-Desnos, Montreuil, France  
*Sans conte ni légende*, L'espal, scène conventionnée Le Mans, France
- 2005** Lycée Alexandre Dumas, Alger, Algérie  
Centre Culturel Français de Constantine, Algérie  
*Sans conte ni légende*, Centre Culturel de Miramas, France  
*Sans conte ni légende*, Institut Français de Fès-Meknès, Maroc
- 2004** *Sans conte ni légende*, Institut Français de Rabat, Maroc  
*Sans conte ni légende*, Institut Français de Casablanca, Maroc  
Ecomusée de Fresnes, Musée des Pays de Seine et Marne (commande 2003)  
*Clair-obscur, ou mémoire de fosses*, Centre Culturel Dobel, Paris
- 2003** *Du nous*, Le Cap, Le Granit, Belfort, France  
Mai de la Photo (commande), Quimper, France  
*Rocca de Baldi* (commande 2002), Italie
- 2002** *Palimpseste*, Commande de Auberge de l'Europe, Musée Voltaire, Fernay Voltaire, France
- 2001** *Du champ des hommes, territoires*, commande de la Ville de Bobigny, Bobigny  
Fondation Penteco Salo Paulo
- 2000** *Du Nous*, Rencontres Photographiques Image/Imatge, Orthez  
*Eaux s'ici, au-delà*, (commande) Rencontres Photographiques de Lectoure
- 1999** *Corps de classe et Du Nous*, Galerie Les filles du calvaire, Paris